



Nous nous sommes tant aimés

Simon Boulerice
ISBN : 978-2-925110-24-8
184 pages, 20\$



LES ÉDITIONS
DE TA MÈRE

FICHE PÉDAGOGIQUE

Résumé

Trente ans après la fin de leurs études secondaires, quatre amis se concoctent un conventum personnel. Au mitan de leur vie, l'heure est au bilan. Leur amitié a-t-elle survécu? Le temps les a-t-il véritablement bonifiés? Leur homophobie n'était-elle qu'un reflet de l'époque? C'est ce dont doute Maryse, la narratrice blessée de cette histoire, qui, ado, aurait tant voulu être incluse dans le quatuor tricoté serré. Un soir d'après-bal, en 1990, malmenée par ce clan à la fois lumineux et toxique, Maryse a vécu le moment le plus traumatisant de sa vie. Depuis, le cinéma la cautérise autant qu'il assouvit ses fantasmes de vengeance. Mais comme ce serait doux de se venger pour de vrai, sans passer par la docile catharsis...

Notice biographique de l'auteur



Formé en interprétation théâtrale au collège Lionel-Groulx, cuvée 2007, Simon Boulerice est un touche-à-tout épanoui. Chroniqueur radio (*Plus on est de fous, plus on lit !*) et télé (*Cette année-là*), il navigue également entre le jeu, la mise en scène et, surtout, l'écriture. Il écrit du théâtre, de la poésie et des romans, tant pour adultes que pour enfants. Parmi sa quarantaine de titres, il est l'auteur des célèbres *Simon a toujours aimé danser*, *Martine à la plage*, *Javotte*, *Edgar Paillettes*, *PIG*, *Les garçons courent plus vite*, *Florence et Léon*, *L'Enfant mascara* ainsi que quatre titres publiés chez Ta Mère : *Danser a capella*, *Géolocaliser l'amour*, *Ta maison brûle* et *Nous nous sommes tant aimés*. Ses œuvres, traduites en sept langues, ont été nommées, notamment, au Gouverneur Général, aux Prix des libraires et aux Prix de la critique.

Extrait

LUCIE, regardant au large, toujours vers le public
Mon Dieu que c'est grand. Eh boy que t'en as long à tondre !

STEVE
Mets-en.

LUCIE
T'as un tracteur, j'espère ?

STEVE
Même pas. J'aime ça passer la tondeuse. Ça me calme. J'écoute d'la musique en même temps.

LUCIE
C'est pour ça que t'as des gros bras de même !

STEVE
Mon Dieu, quessé vous avez toutes avec mes bras !?

MÉO
Y est ben conservé, notre Steve.

Thèmes

Amitié, adolescence, homophobie, intimidation, mémoire, cinéma, pardon

Particularités du livre

- › C'est une pièce de théâtre contemporaine, écrite d'abord pour un théâtre d'été. Assez courte, au rythme rapide, la pièce a un ton qui se rapproche de la comédie malgré le sérieux des thèmes abordés.
- › En plus des personnages qui dialoguent, une narratrice observe l'action sans y prendre part et s'adresse directement au public.
- › La pièce se passe à deux époques différentes, mais au même endroit, avec les mêmes personnages qu'on rencontre donc à deux âges différents.

Notions intéressantes à aborder pour enseigner l'oeuvre

- › La comédie contemporaine et les procédés comiques
Exemples : *Peau d'ours* de Rébecca Déraspe, *Le prénom* de Matthieu Delaporte et Alexandre de la Patellière, la série *Like-moi*, le théâtre tragi-comique de Michel Tremblay
- › La mimésis et le 4e mur au théâtre
Références : *Paradoxe sur le comédien* de Denis Diderot, *Poétique* d'Aristote
- › La narration au théâtre et au cinéma
Exemples : *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* de Jean-Pierre Jeunet, les pièces de Daniel Danis, 887 de Robert Lepage
- › La représentation de l'homophobie et de la transphobie
Exemples : *En finir avec Eddy Bellegueule* de Édouard Louis, *L'enfant mascara* de Simon Boulerice, *Fragments de mensonges inutiles* de Michel Tremblay
- › La mémoire collective d'un événement
Exemples : *Le chant du Dire-Dire* de Daniel Danis, *Les muses orphelines* de Michel-Marc Bouchard
- › Les multiples références culturelles et cinématographiques, datant entre autres des années 90
Exemples : Michel Rivard, Milli Vanilli, TQS, Arnold Schwarzenegger, *Fort Boyard*, Elizabeth Taylor, Dr. Mario... Films : *Jeux d'enfants*, *Kenny*, *Mask*, *La Société des poètes disparus*, *Nous nous sommes tant aimés*, *Edward Scissorhands*, *Dogville*...

Pistes d'analyse

- › Quel rôle joue la présence d'une narratrice extérieure dans le développement du récit? Qu'apportent les nombreuses références au cinéma dans les répliques de Maryse?
- › Comparez les personnages entre les deux époques. Lucie a-t-elle le même tempérament? Méo a-t-elle les mêmes préjugés? Lancelot a-t-il la même vision de la vie? Steve est-il aussi impulsif? Peut-on dire que le temps les a transformés?
- › Quelle perception Maryse a-t-elle de ce groupe d'amis qu'elle observe?
- › Quels indices nous laissent croire que la relation entre Méo et Lucie a changé?
- › Quel parallèle peut-on faire entre l'histoire de Maryse et celle du groupe Milli Vanilli?
- › Comment la description que Maryse fait de la toilette chimique aux pages 34 et 35 laisse-t-elle présager la suite?

Prise de position

Extraits analysés : conversation entre Méo et Lucie (pages 90 à 96) et échanges avec Maryse (pages 138 à 145 et pages 163 et 164)
Comparez les réactions de Méo à la déclaration d'amour de Maryse et à la transidentité de son enfant. Peut-on dire qu'elle réagit de la même façon?

Suggestion d'atelier d'écriture

Rédiger un monologue à la manière de Maryse, en traçant un parallèle entre un événement de la vie quotidienne et le synopsis d'un film.

Parallèles possibles avec d'autres oeuvres

- › *Les feluettes* de Michel-Marc Bouchard, pour la représentation de l'homophobie et le retour sur des événements traumatiques
- › *Lignes de fuite* de Catherine Chabot, pour la prémisse semblable, soit des retrouvailles d'amis du secondaire dont le temps a transformé les relations et la vision du monde
- › *La place des grands hommes*, chanson de Patrick Bruel, et *Conventum*, bande dessinée de Pascal Girard, pour le thème des retrouvailles

